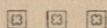
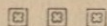


*Appels des femmes de Thrace
et d'Asie Mineure.*



*Appeal of the women of Thrace
and of Asia Minor.*



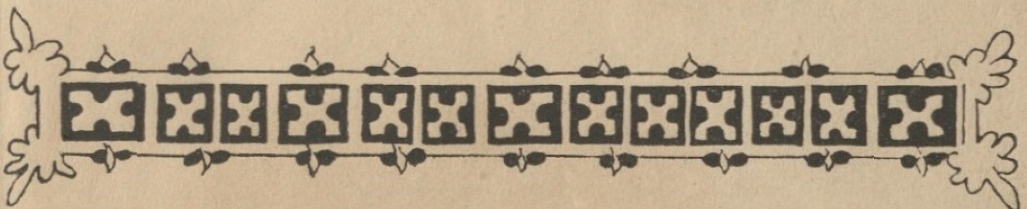
*Διαμαρτυρία γυναικῶν Θράκης
καὶ Μικρασίας.*

Εἶμι δὴ τότε ἐγὼ Φολεγάνδοιος ἢ Σικινήτης
ἀντὶ γ' Ἀθηναίου, πατριδ' ἀμειψόμενος
αἴρα γὰρ ἂν φάτις ἦδε μετ' ἀνθρώποισι γένοιτο
Ἄτικός οὗτος ἀνὴρ τῶν Σαλαμιναφετῶν.

ΣΟΛΩΝ



Ἔκδοσις Ἐθνικοῦ Ἐμβουλίου Ἑλληνίδων
Ἀθῆναι 1922



*Appels des femmes de Thrace
et d'Asie Mineure.*



*Appeal of the women of Thrace
and of Asia Minor.*



*Διαμαρτυρία γυναικῶν Θράκης
καὶ Μικρασίας.*

Εἰσι δὴ τὸι ἐγὼ Φολεγάνδριος ἢ Σικινῆτης
ἀντὶ γ' Ἀθηναίων, πατριδ' ἀμειψάμενος
αἰγα γὰρ ἂν φάτις ἦδε μετ' ἀνθρώποισι γένοιτο
Ἄτικος οὗτος ἀνὴρ τῶν Σαλαμναφετιῶν.
ΣΟΛΩΝ



*Ἔκδοσις Ἐθνικοῦ Ἐμβουρίου Ἑλληνίδων
Ἀθῆναι 1922*

SOMMAIRE :

Avant-Propos.

Appel des Femmes de Thrace.

Femmes de Constantinople et femmes de France.

Appel au Comité Directeur du Conseil National des femmes

Hellènes de la « Défense des Grecques d'Asie-Mineure ».

Protestation de l'« Union des sociétés féminines helléniques
de l'Asie-Mineure ».

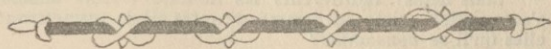
Vote de l'Union des Dames Grecques d'Egypte au Conseil Na-
tional des femmes Hellènes.

Protestation de la « Ligue Hellénique [pour le Droit des
femmes] ».



AKAΔHMIA

ΑΟΗΓ



AVANT-PROPOS

Les lettres que nous présentons au public, écrites par ces martyres, vestales du foyer national, mères et sœurs, femmes et filles des victimes et des héros, ne peuvent donner qu'une faible idée des calamités, qui sévissent là-bas.

Mais ces récits témoignent encore d'une autre chose: ils proclament la décision inébranlable de ces femmes de résister de toutes leurs forces à cet acte inhumain, qui changera leur pays en un abattoir sinistre.

La grande guerre, qui bouleversa le monde, fut de la part des Alliés une lutte généreuse pour accorder aux petits peuples le droit de disposer d'eux-mêmes et de revendiquer «Le droit des nationalités».

La Grèce se voit encore aujourd'hui contrainte à imposer par les armes ses légitimes revendications. Elle n'occupe pas des territoires étrangers. Ces territoires lui appartiennent. Depuis dix ans, sans murmurer, les armes à la main, elle combattait pour l'honneur, la vie, l'affranchissement de nos frères.

Les lieux qui après tant des siècles sont revenus sous la domination grecque, c'est notre sang qui les a chèrement achetés, témoins les humbles croix noires, seul ornement du pays, dignes et modestes monuments de nos héros.

Quant à l'administration, même ceux qui sont les plus prévenus contre nous ne sauraient nier la différence entre les deux peuples. Nos ennemis détruisent et nous créons. Eux égorgent et pillent pour déraciner tout ce qui n'est pas turc, tandis que nous protégeons et soutenons toutes les religions et toutes les nationalités, qui se développent librement sous notre drapeau.



AKAΔHMIA

Mais hélas! indifférents les hommes d'Etat laissent s'accomplir le crime; les femmes de notre siècle permettront-elles qu'il se consume?

Une nouvelle croisade ne serait-elle pas proclamée cette fois par les femmes? Leur cœur ouvert à tout sentiment noble et généreux ne se révoltera-t-il pas pour leur donner la force invincible, que provoque l'indignation sincère et l'horreur profonde?

Laisseront-elles insulter la civilisation et permettront-elles que ce siècle nommé par une femme le «Siècle de l'Enfant», soit lâchement souillé par le sang des chrétiens, des femmes et des enfants innocents?

Nous nous adressons aux femmes du monde entier et nous demandons leur aide dans notre lutte si juste.

C'est à vous, ô femmes, qui tenez en mains, à l'heure présente, la bannière qui donnera la liberté et l'égalité à des milliers d'âmes, à vous, précurseurs de la civilisation mondiale, que nous adressons notre prières.

Soutenez-nous dans notre effort désespéré!!!

APPEL DES FEMMES DE THRACE

La Liberté ou la Mort!

Pleurez avec nous, ô Femmes, compatissez à notre douleur, partagez notre détresse! A peine libérées de l'insoutenable joug Ottoman, les puissants de la Terre et nos Alliés, en dépit de leurs promesses et du sang grec répandu, veulent nous livrer aux Turcs sanguinaires!

Nous avons enduré les expulsions, bannisements, vols, confiscation de fortunes, emprisonnements, exils, profanations de nos églises et de nos tombeaux, avec l'espérance, qu'après tous ces sacrifices et ces martyres, nous verrions renaître la Liberté dans ces contrées, que désolait pendant 5 siècles le joug lourd du conquérant, à la honte de l'Humanité et de la Chrétienté.

Nos fils, nos maris et nos frères se battent encore pour la sainte cause de la liberté en un combat de vie ou de mort. Leurs alliés et frères d'armes, sont démobilisés depuis longtemps. Seule l'armée Grecque reste sous les armes, gardienne de la vie et de l'honneur de ses frères.

Qu'advient-il, si, ainsi que le veulent les Puissances, l'armée Grecque se retire des régions libérées? Moustapha Kemal avec ses hordes, passera la population au fil de l'épée, comme cela arrive aujourd'hui dans la région du Pont et partout où vivent des Grecs irrédimés.

Mais nous, hommes et femmes de Thrace, nous avons fait le serment de ne jamais abandonner nos contrées libérées par nos braves soldats et sanctifiées par leur sang héroïque; nous ne les laisseront pas fouler par le pied des Turcs et si, à Dieu ne plaise, cela arrivait, ils devront marcher sur nos cadavres et des monceaux de ruines.

Nous ne demandons pas de conquêtes, nous voulons



AKAΔHMIA

simplement notre patrimoine si ardemment désiré depuis des siècles, nous voulons vivre libres en enfants inséparables de la Grèce notre Mère.

Et vous, qui vivez libres et n'avez jamais subi le joug des barbares, défendez nos droits, utilisez toute votre influence sur ceux dont dépend le sort des peuples et sur l'opinion publique, et proclamez que la race Grecque, malgré les promesses des Puissances et contre toute loi humaine et divine, est trahie et livrée contre son gré aux mains de barbares sanguinaires, et qu'elle préfère mourir que vivre la vie infâme de l'esclave.

Persuadées que toutes les femmes du monde libéral, soutiendront nos droits imprescriptibles sur la Thrace et l'Asie Mineure, nous demeuront avec affection et dévouement.

«UNION DES FEMMES DE THRACE»

Silyvrie, le 3)16 Février 1922

La présidente :

Mme TÉNKTIKI A. HADZOPOULO

La secrétaire :

Mme ZOË A. STAMATIADIS



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

FEMMES DE CONSTANTINOPLÉ
ET FEMMES DE FRANCE

La Liberté ou la Mort!

Voilà notre devise. Nous ne l'avons pas choisie. Elle nous fut imposée par l'iniquité des décisions prises à la dernière conférence de Paris au sujet du sort de nos malheureux frères de l'Asie-Mineure.

Vous, les femmes de France à qui la liberté en naissant adressa son premier sourire, vous comprendrez certainement notre détresse, lorsque nous vous dirons que les mesures projetées dans le but douteux de pacifier le proche Orient ne signifient autre chose que la livraison des populations grecques et arméniennes aux plus atroces des massacres.

On nous donne la garantie de grandes et belles promesses, qui fascinaient certainement les gens crédules n'ayant pas connu le Turc; mais nous, les femmes grecques, qui avons vu le jour sur ce sol ensanglanté, qui avons assisté depuis une longue série d'années en témoins muets d'horreur à la lente et systématique extermination de notre race, au massacre de nos pères, au déshonneur de nos mères, à la déportation de nos frères, à la profanation des tombes de nos aïeux, à l'emprisonnement de nos filles dans les harems, à l'islamisation forcée de nos fils, nous ne voulons et ne pouvons nous fier à ces vaines promesses, mille fois données jusqu'ici et jamais tenues.

Nous préférons la mort à l'obligation de nous mettre de nouveau sous le joug du tyran sanguinaire.

Que peut-on attendre d'un gouvernement, qui a pour programme politique l'extermination de tout élément chrétien?

Le Turc doit être jugé par sa conduite durant les six siècles pendant lesquels il a occupé les terres chrétiennes. A-t-il été jamais las de commettre des atrocités?

Un million et demi de Grecs et d'Arméniens ont été

égorgés froidement pendant la guerre mondiale en Asie-Mineure et en Thrace.

Le massacre des Arméniens en Cilicie a eu lieu hier seulement. Aujourd'hui, les Grecs des côtes de la Mer Noire sont exterminés, déportés, les femmes déshonorées, leurs biens confisqués, et comme si on n'avait pas assez de tant de souffrances, les puissants de la terre nous demandent encore de rendre aux massacreurs nos frères, libérés, de l'Asie-Mineure et de la Thrace, afin qu'ils puissent compléter leur œuvre d'extermination.

Non! nous préférons la mort héroïque au massacre aveugle et stupide.

Nos hommes se battent là-bas sur les montagnes brûlantes de l'Asie-Mineure, décidés à vaincre ou à mourir. Ils ne veulent pas que le sang des héros et des martyrs qui a coulé si abondamment depuis des siècles sous le yatagan turc ait été répandu en vain.

Ils ont la ferme conviction que la civilisation triomphera enfin de la barbarie et que les puissants de la terre ne nous refuseront pas une place au soleil.

C'est dans ce but que nous nous adressons à vous, nobles filles de la France, qui connaissez mieux que personne les bienfaits de la liberté, pour vous demander de joindre vos efforts aux nôtres en vue de sauver nos malheureux frères. Au nom de l'humanité souffrante et malheureuse, secondez-nous dans notre belle œuvre. Employons-nous en commun à empêcher que des êtres humains, tyrannisés pendant des siècles et qui ont pu respirer un instant les souffles vivifiants de la liberté, ne retournent au noir esclavage.

Tâchons même de libérer le restant des esclaves, que la mort effleure déjà de ses ailes.

Elevez votre puissante voix dans toute la France, faites voir à vos concitoyens l'injustice commise à l'égard de notre nation, qui est sœur de la vôtre, éclairez l'opinion publique, exercez toute votre influence collectivement, afin qu'une telle honte ne soit pas imputable à la France, fille aînée de la liberté, en plein vingtième siècle.

Le Comité de l'Union des femmes irrédimées de Constantinople:

Constantinople, 1 Juin 1922

La présidente :
SOPHIE C. SPANOUDI

La secrétaire :
ATHINA A. VAVASSI

APPEL AU COMITÉ DIRECTEUR DU CONSEIL NATIONAL DES FEMMES HÉLÈNES DE LA "DÉFENSE DES GRECQUES D'ASIE MINEURE,"

ATHÈNES

Les heures tragiques que traverse l'Asie-Mineure, nous ont obligées à organiser nos forces et aux côtés de nos hommes à assumer une partie de la Lutte Nationale.

Le péril qui nous menace nous et nos enfants, créa la «Défense des Grecques d'Asie-Mineure», qui s'adresse aujourd'hui aux femmes organisées de la Grèce, de l'Europe et de l'Amérique pour leur demander leur aide matérielle et morale.

En tant que mères, épouses et sœurs, nous proclamons aujourd'hui notre décision—décision de tout le peuple d'Asie-Mineure—de repousser le nouveau péril qui menace de détruire ce qui est resté vivant et debout sur notre terre martyre.

Nous avons la conviction que le monde féminin entier protestera avec nous contre la terrible injustice, qui se commet au détriment du peuple d'Asie-Mineure. Que ce monde, qui au prix de tant d'efforts et de sacrifices lutte pour obtenir son émancipation sociale et ses droits politiques, que ce monde-là, songe un instant que notre vie et notre avenir dépendent de la barbarie, de la violence et de l'anarchie de Moustapha Kemal.

Nous attendons de ce monde féminin, qu'il renforce notre lutte avec sincérité et de grand cœur.

Le Comité Directeur
de la "DÉFENSE DES GRECQUES D'ASIE-MINEURE,"
Smyrne, 28)13 Mars 1922

HEL. LO'IZOU
ANAST. V. LAPOPOULO
IPHIGENIE N. KANCAKI
EVAC. PEPIDES

PROTESTATION DE L'UNION DES SOCIÉTÉS FÉMININES HELLÉNIQUES
DE L'ASIE-MINEURE,

Au nom de la Vérité nous protestons contre ce qui a été dit que les populations helléniques de l'Asie-Mineure accepteraient sans déplaisir la réoccupation par les Turcs, des territoires actuellement occupés par l'armée Hellénique et subiraient de nouveau sans révolte le joug Ottoman.

Nous disons joug et non gouvernement.

Contre ce joug abhorré il n'est pas d'homme, de femme ni d'enfant qui ne s'insurge. Pendant cinq siècles les générations ont vécu les yeux fixés et l'âme tendue vers cette aurore qui a lui sur nous, il y a trois ans. Pendant cinq siècles les femmes ont bercé leurs enfants avec des chants de guerre, des berceuses, qui parlaient de mort et de liberté. Pendant cinq siècles les martyrs ont succédé aux martyrs, les hécatombes aux hécatombes, tantôt au grand jour, comme une insulte à la civilisation impuissante, tantôt lâchement, dans l'ombre, ceux qui pouvaient disparaître sans émouvoir l'opinion publique, disparaissaient. Jusques durant la grande guerre, des crimes immondes et que l'on n'ose nommer étaient perpétrés dans la ville même de Smyrne. Dans les villages, les hommes n'avaient pas droit au fruit de leur travail, les femmes n'avaient pas droit à l'honneur. Elle vint enfin la révolution des temps et nous vîmes flotter sur nous, mandataire des Puissances alliées, ayant combattu à leurs côtés le bon combat, le drapeau qui, dans ses plis, contenait tous nos espoirs et nous entendîmes résonner l'hymne national dont les paroles disent nos douleurs et notre droit à la Liberté.

Nous invoquons le nom de la Grande Nation, à laquelle vous appartenez et qui, par le sang de ses enfants a institué les Droits de l'Homme.

Nous invoquons le nom de la Justice et nous prote-

stons hautement contre tout décret qui tenderait à recoudre les chaînes brisées. Nous protestons contre ce fait, qui, en plein vingtième siècle, transformerait nos territoires en un immense marché aux esclaves, et livrerait contre leur aveu, après trois ans de libération, des populations chrétiennes, entre les mains d'un gouvernement barbare, dont les lois sont le fer et le feu.

Nous protestons contre cet exemple unique dans les annales des nations, que victorieux avec les Puissances victorieuses de l'Entente, nous devons subir l'opprobre des vaincus et voir presque couronner du laurier de la victoire les ennemis communs, que nous avons battus.

Les populations helléniques de l'Asie-Mineure, hommes, femmes et enfants, forts des droits que les Puissances elles-mêmes leur ont conférés et que trois années d'occupation hellénique ont ratifiés, ne peuvent se résoudre à perdre la liberté acquise au prix de séculaires souffrances.

Et si, par un destin tragique, les Puissants du monde en décident autrement, nous, les femmes Hellènes de Smyrne, fières de faire revivre les traditions anciennes, nous réclamons du seul droit, qui nous reste, celui de mourir plutôt, que d'accepter l'insulte nationale qui nous est faite, sur cette terre qui est la nôtre, sans la trahir et sans la désertir.

Smyrne, 31/13 Avril 1922.

Les organisations féminines :

- « LA SŒUR DU SOLDAT » DE SMYRNE
- « L'ŒUVRE BIENFAISANTE DES DAMES » DE SMYRNE
- « LYCEUM CLUB » DE SMYRNE
- « L'ŒUVRE DE LA SOUPE » DE SMYRNE
- « L'ŒUVRE PHILANTHROPIQUE » DE KASSAMBAH
- « L'ŒUVRE DE LA DÉFENSE » DE KASSAMBAH
- « LIGUE PATRIOTIQUE » DE KASSAMBAH
- « SOCIÉTÉ DES DAMES « EUPREPIA » DE MENEMENI

**VOTE DE L'UNION DES DAMES GRECQUES D'EGYPTE-
ALEXANDRIE AU CONSEIL NATIONAL
DES FEMMES HELLENES**

L'Union des Dames Grecques d'Egypte à Alexandrie ayant pris connaissance des Appels des Femmes-sœurs de Thrace et d'Asie-Mineure, a convoqué d'urgence les Présidentes de toutes les organisations féminines d'Egypte. Après délibération, le vote suivant a été envoyé télégraphiquement aux gouvernements Anglais, Français, Italien et des Etats Unis d'Amérique, en leur nom.

Alexandrie 5/18 Mai 1922

Les différentes Unions des Femmes Grecques d'Egypte, composées des mères, femmes et sœurs de milliers de soldats morts pour la patrie et pour la libération du joug Ottoman de millions de leurs frères; au nom des centaines des milliers de femmes, enfants et vieillards Héliènes exterminés par les Turcs pendant et après la guerre en Thrace et Asie-Mineure et dernièrement encore dans la région du Pont, protestent contre la décision de la Conférence de Paris, par laquelle de nombreuses populations chrétiennes sont de nouveau remises sous la domination, du Turc et ceci contre tout principe de droit de liberté et sont condamnées de ce fait à l'anéantissement certain.

Et en appellent aux sentiments d'humanité et de justice des Gouvernements Anglais, Français, Italiens et des Etats Unis d'Amérique, pour faire révoquer cette injuste sentence et assurer définitivement aux populations chrétiennes la liberté qu'elles ont gagné par d'innombrables sacrifices.

Unions des Femmes Grecques d'Egypte .

UNION DES FEMMES GRECQUES D'ALEXANDRIE

Présidente :
Mme JRENE VALASSOPOULO

La Secrétaire Générale :
Mme SEMELI TSOTOU

SOCIÉTÉ PHILOPTOCHOS

Présidente :
Mme JULIA SALVAGOU

ORPHELINAT BENAION

Présidente :
Mme HÉLENE BENAKI

LIGUE NATIONALE DES FEMMES HELLENES D'EGYPTE

Présidente :
Ds ANG. PANAYOTAUO

Secrétaire :
Mlle L. LYGOPOULO

LA SOEUR DU SOLDAT

Présidente :
Mlle COUTSOMPTI

Secrétaire :
Mlle L. SOLÈA

SOCIÉTÉ "L'ABEILLE,"

Pour la présidente, les Mlles du Comité :
MARIE ZERBINI, I. N. TSAMI

UNION DES FEMMES GRECQUES DE TANTA

SOCIÉTÉ PHILOPTOCHOS

Présidente :
Mme CHRYSOKEFALOU

Secrétaire :
Mme TOPOUZI

UNION DES FEMMES GRECQUES DE CAIRE

SOCIÉTÉ PHILOPTOCHOS

Présidente :
Mme SPETTEROPOULO

SOCIÉTÉ "L'ABEILLE,"

UNION DES FEMMES GRECQUES DE PORT-SA'ID

SOCIÉTÉ PHILOPTOCHOS

Présidente :
Mme CLEO LOTZIDÈS

UNION DES FEMMES GRECQUES DE MANSOURA

SOCIÉTÉ PHILOPTOCHOS

Présidente :
Mme AGLAE DÉMÉTRIADÈS

PROTESTATION DE LA "LIGUE HELLÉNIQUE
POUR LES DROITS DES FEMMES.,

Les Membres de la «Ligue Hellénique pour les Droits des Femmes», s'étant réunis en Assemblée Extraordinaire, ont délibéré sur la question des populations chrétiennes de Thrace et d'Asie-Mineure, et ont voté l'adresse suivante aux grandes organisations féminines d'Europe et des Etats Unis d'Amérique.

«Nous, femmes hellènes, au nom de la Ligue Hellénique pour les Droits des Femmes, nous faisons appel à vous, femmes, à vous qui luttez encore pour acquérir vos droits politiques, à vous qui les ayant obtenus, participez aux responsabilités politiques de votre pays, et vous demandons que vous usiez de toute votre influence pour empêcher le crime que la diplomatie masculine est sur le point de commettre en livrant à nouveau à la domination turque les populations chrétiennes d'Asie-Mineure et de Thrace, qui avaient à peine commencé à sentir les bienfaits d'une liberté, à laquelle elles aspiraient depuis tant de siècles d'horreurs et d'indicibles souffrances.

La femme, qui jusqu' à ce jour resta étrangère aux errements de la politique, ne doit pas tolérer qu'on abandonne à la merci et la férocité d'un peuple barbare d'autres femmes, dont le sort est éloquemment mis à jour par les massacres tout récents du Pont, de l'Arménie et de la Cilicie.

Puisque nous réclamons pour la femme le droit de disposer elle-même de son sort, n'avons nous pas l'obligation de réclamer pour un peuple tout entier une liberté politique élémentaire ? pour un peuple qui, dans le cas où il reviendrait à l'esclavage, serait voué d'avance à une extermination sans merci ?

Que les femmes du monde entier, qui ont marqué leur volonté de se constituer une individualité à elles, et de voir la guerre abolie à jamais, prouvent une fois de plus

qu'elles ne conçoivent pas de paix durable basée sur l'iniquité et le crime, et que la paix ne peut exister là, où sévissent la mort et les massacres.

La femme doit sentir toute la responsabilité, qui lui incombe des droits qu'elle s'est acquis, et des idées aux qu'elles a proclamés.

Athènes, le 15 Avril 1922

La Présidente :
A. S. THEODOROPOULOU

La Secrétaire :
MARIE DESSYPRU



SOMMAIRE

- Prologue.
Appeal of the women of Thrace.
Appeal of the Comité of «The Defence of Greeks of Asia-Minor».
Protest of the «United Societies of Greek Women of Asia-Minor».
Vote of the «Union of Greek Ladies of Egypt».
Protest of the «Hellenic League for women's rights».

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



PROLOGUE

The letters of appeal which we present to our reader written by women, mothers wives and sisters of our soldiers, give only a faint idea of the calamities which are heaped upon them.

© But their writing bears witness to something more. They proclaim their determination to resist with all their strength, a decision which would put them again under a tyrants' rule.

In the great war which stirred the world to its foundations, the Allies generously proclaimed that the smallest peoples were entitled to dispose of themselves and claim «The right of nationalities».

Greece is still under arms; she does not occupy foreign territory, she claims her own. Ten tears now, without a murmur our soldiers are fighting for the honour, the life and the liberation of our brothers (compatriots).

The provinces, which after centuries, have come back to Greek domination, we have bought them dearly, spilling our blood for them witness the humble black crosses, studding the land, sole modest monuments to our heroes.

Of all those who live under Greek administration even the most prejudiced will not deny the difference between the two regimes. Our enemies aim to destroy, we to create. They resort to massacre and irradicate all that is not turkish, we tolerate all religions and all nationalities live free to develop under our flag.

Alas! Statesmen are indifferent! but will the women

forbid, the Turk should come, he would trample over our dead bodies and the ruins of our homes.

We do not ask you for conquests, we ask for our patrimony! You, who are free and have not suffered the barbarians yoke, we beseech you, defend our rights! Use your influence on public opinion, use your influence with those on whom the fate of peoples depend and proclaim that the Greek Race, notwithstanding the promises of Great Powers and against every human and divine law, is threatened to be delivered against its Will, back again into the hands of the tyrant.

That it prefers to die the death, rather than return to the infamous life of a slave.

We are convinced that all free women will support us, in our indisputable rights in Thrace and Asia Minor.

Accept, dear Sisters, our devoted and affectionate salutations.

Silyvria, 3)16 Fébruary 1922

Signed:

«THE UNION OF THE WOMEN OF THRACE»
OF THE COMMITTEE OF THE «EVANGHELISMOS»

TH. A. HAZZOPULO
President

ZOE A. STAMATIADOS
Secretary

AKAΔHMIA

APPEAL OF THE COMMITTEE OF "DEFENCE OF GREEKS OF ASIE MINOR,
ADDRESSED TO THE COMMITTEE OF THE NATIONAL COUNCIL OF GREEK WOMEN

Ladies of fellow workers!

The critical moments Asia-Minor is passing through, have made us women organize our forces and side by side with our men, assume our part in the national effort.

The Association «Defence of the Greek Women of Asia-Minor» gives its birth to the peril which menaced ourselves and our children and today it sends its appeal to you and to all the organized women's associations of Greece, of Europe, and of America to beseech your moral and material aid.

As mothers, wives and sisters, we proclaim the united decision of all the people of Asia-Minor, to resist the new peril which menaces to destroy all that is still alive and standing erect, in our martyred Country.

We are convinced that all womanhood will protest with us against the great injustice which threatens the people of Asia-Minor. We believe that women's social and political associations in Europe and America, will not be indifferent to our call. Let those women who at the price of such effort and sacrifice demand their social emancipation and struggle to obtain their political rights-let them remember that our very life and our future, would be condemned to subjection to the tyranny and violence of Mustapha Khemal.

We devoutly trust that the feminine world will help us in our struggle with all its heart and strength.

Smyrna, 28)13 Mars 1922

Signed:
The Committee

OF "DE FENCE OF GREEKS OF ASIA-MINOR,,

E. LOI-ZOU
ANAST. V. LADDPULO
IREGENIA N. KANCAKI
EVAG. PERIODU

PROTEST OF THE "UNITED SOCIETIES OF GREEK WOMEN OF ASIA-MINOR,"

In the name of Truth, we protest against the assertion, that the Greek populations of Asia-Minor, would bear without objection, the reoccupation by the Turks of the territory actually occupied by the Greek Army and would submit, without revolt to the Ottoman Yoke.

We say yoke advisedly, not government.

There is not a man, woman or child who does not abhor this yoke.

During five centuries, generation after generation, our soul awaited and our eyes were turned towards the dawn, which arose for us, three years ago. During five centuries, mothers nursed their babes with songs of war for liberty. During five centuries, hundreds upon, hundreds have met the death of martyrs—sometimes openly as an insult to powerless civilization, often treacherous by those were made to disappear, who could be taken in the dark, without exciting public opinion.

Even while the great war, was going on, crimes unmentionable were perpetrated in Smyrna itself, while in the villages, our men had no right to the fruits of their labour, the women, had no right, to keep their honour. Then, the dawn came, we saw the flag which as a mandate of the Great Powers represented to us the realization of all our hopes and we heard the words of our national hymn, speaking of rights and liberty!

In the name of Justice, we invoke you, and we protest, against every decree tending to reform the chains, which have been rent asunder.

We protest, in this, twentieth century, against an act, which would transform our liberated territory, into an immense slave market and which would deliver, against their will, Christian populations after having tasted three

years of liberty, back, unto a barbarous government whose law, is, the fire and the sword!

We protest against this unique example in the annals of nations, that we, who fought victoriously side by side with the Great Powers of the Entente, should have to submit to our common enemy, as unto a Victor.

We, the Greek populations of Asia Minor, strong in the rights the Great Powers themselves conferred upon us which were ratified by three years of Greek occupation, cannot resign ourselves to lose the liberty, so dearly won.

Still, if by some tragic destiny, the Great Powers of this World, should decree otherwise, we, the women of Smyrna, proud to follow in the steps of our ancient traditions claim our right to die rather than endure the national insult made to us.

Smyrna, 28/13 Mars 1922

United Societies of the Greek women of Asia-Minor:

- THE SOLDIER'S SISTER, SMYRNA
- THE LADIES PHILANTHROPIC SOCIETY, SMYRNA
- LYCEUM CLUB, SMYRNA
- THE SOUP-KITCHENS, DE SMYRNA
- THE PHILANTHROPIC LEAGUE
- THE DEFENCE LEAGUE, KASSAMBAH
- THE PATRIOTIC LEAGUE, KASSAMBAH
- THE LADIES SOCIETY, "EUPRÉPIA" MENEMÉNI

VOTE OF THE "UNION OF GREEK LADIES
OF ALEXANDRIA EGYPT,"

The appeal of the Women of Thrace and of Asia Minor having come to the notice of the «Union of Greek Ladies of Alexandria» Egypt they invited a general meeting of all womens' associations and societies. After deliberation the following Vote was addressed by telegram, in their name to the Governments of Great Britain, France, Italy and United States of America.

Alexandria, 5/18 May 1922

The several Unions and societies of the Greek Women of Egypt, composed of mothers, wives and sisters of the thousands of soldiers who laid down their lives, for the deliverance of those of their race, for centuries suffering under the Turkish Yoke,—in the name of the thousands of women and children and of the aged, who were exterminated and outraged by the Turks in Thrace and Asia Minor and quite lately again in Pontus,—protest against the decisions of the Conference of Paris, by which christian populations, against all principle of right and liberty are again to be subjected to the Turk and thus condemned to certain extermination.

They appeal to the sentiments of Humanity and justice of the governments of Great Britain, of France,

of Italy and of the United States of America, to revoke this unjust sentence and insure to the Christian Populations the liberty they had won, at the cost of countless sacrifices.

Signed by the National Union of Greek women Alexandria
The Committee of the Benachi Orphanage ALEXANDRIA
» » » » Soldiers' Sister »
» » » » Melissa »
The Womens' Philoptochos Societies of TANTAH
» » » » » CAIRO
» » » » » MANSOURAH
» » » » » PORT SAID
» » » » » ALEXANDRIA
The Comitée of the «Melissa» of CAIRO



PROTEST OF THE "HELLENIC LEAGUE FOR WOMEN'S RIGHTS."

The «League of Greek women for women's Rights» à an extraordinary meeting held yesterday, decided to address to all women's organizations in Europe and America the following appeal in connection with the Christian cause in Asia Minor.

«To you, organized women, the whole world over, those who are struggling for your rights and those who have already obtained them, and can therefore share the political responsibilities of your own country, this appeal is addressed. We earnestly beseech you to use all your influence to prevent the diplomacy of the Great Powers, now solely directed by the will of men, from committing such a crime as to deliver back to the Turkish yoke the Christian populations of Western Asia-Minor and Thrace only recently liberated after centuries and centuries of slavery and persecution.

We women, until now merely spectators of the mistakes of men's policy, must no longer suffer that other fellow women should be left to the mercy of a nation, which by the late atrocities of Armenia, Pontos, and Cilicia has proved that it remains faithful to its bloodthirsty traditions.

Let women of all the world, who for years have been fighting for the freedom of the individual and the abolition of war, declare that no peace can be real and lasting unless it be based in the true principles of justice and liberty, and that peace and slavery cannot long live together.

All women must at present feel the heavy responsibilities imposed upon them by the rights they have acquired and the ideals they are standing for.

Athen, 31st April 1922

The President
A. THEODOROPOULO

The Secretary
M. DESYPRI

ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ

- A. E. A., Πρόλογος.
Τηλεγραφική Διαμαρτυρία «Ενώσεως Γυναικείων Σωματείων Σμύρνης» πρὸς τὸ Β. Σ. Ε.
Τηλεγραφικὴ Διαμαρτυρία τοῦ Ε. Σ. Ε. πρὸς τὴν «Ἐνωσιν Γυναικείων Σωματείων Σμύρνης».
Ἐκκλησιὰ τῶν Γυναικῶν τῆς Θράκης.
Ἐκκλησιὰ τῆς «Ἀμόνης Ἑλληνίδων Μικρασίας».
Διαμαρτυρία τῆς «Ενώσεως τῶν Ἑλληνικῶν Γυναικείων Σωματείων Μικρᾶς Ἀσίας».
Ἐπίγραμμα τῆς «Ενώσεως Ἑλληνίδων Αἰγύπτου».
Ἐπίγραμμα τοῦ «Συνδέσμου Ἑλληνίδων ὑπὲρ τῶν δικαιωμάτων τῆς Γυναικός» διὰ τὸ Μικρασιατικὸν ζήτημα.



ΠΡΟΛΟΓΟΣ

Πουλιά μὴν κελαιδῆτε πιά, κι' ἀρδόνια θουβαθήτε
Καὶ σείς λουλούδια τοῦ βουνοῦ τὸν Μάη νὰ μὴν ἀνοῆτε.

Ξανασκλαδόνουν τὴν πανώρια χώρα, πού πρώτη ἄκουσε τὸ
γλυκὸ τραγοῦδι τοῦ τυφλοῦ ποιητῆ. Χιλιάδες χρόνια ἀντιλαλοῦ-
σαν εἰς τὰ μαγικά παλάτια, εἰς τὰ σκοιερὰ ἄλση, εἰς τὰ ὄραια
πανηγύρια, εἰς τὰ εἶθιμα συμπόσια τὰ τραγοῦδια αὐτὰ καὶ μαζί
μὲ τὴν χαρὰ, πού σκορποῦσαν εἰς ταῖς εὐγενεῖς ψυχὰς, ἐνέπνεαν
καὶ τὴν ἀγάπῃ πρὸς τὰ ὄραια ἰδανικά καὶ τὴν ἐλευθερίαν.

«Ἀρδόνια μὴ λαλήσετε καὶ δάφνες μαραθῆτε.»

Ἐς ἀκουσθῆ μόνον τὸ θλιβερὸ μοιρολόγι τοῦ σωριασμένου γέ-
ρους.

Ἡ ἐλευθερία ὑθρίσεται, πάσχει, ἀφροῦ τὴν χώραν τὴν πανεὺ-
μορφῃ, πού ὁ πολιτισμὸς, ἡ ἐλευθερὴ σκέψις καὶ ὁ δυνατὸς λο-
γιμὸς ἐπρωτοστόλισαν, πού ἔδωκε τὰ πῶ μρωμένα λουλούδια
τῆς ὑψηλῆς σκέψεως, τὰ πῶ παθητικὰ τραγοῦδια τῆς λευτεριάς,
θέλει νὰ τὴν σκεπάσῃ πάλιν καταμέλανη, ἄγρια ἢ βαρβαρότης, ἢ
σκληριὰ, ὁ θάνατος.

Καὶ ἰδὲν θὰ τὴν σκεπάσῃ μοναχὰ σάν εἰς ἄλλα χρόνια ἐχρόνια
δίσεκτα, χρόνια φαρμακεμένα, ἀλλὰ θὰ τὴν ἀνίξῃ μέσα στοῦ
αἵμα τῆς, θὰ τὴν ἐξαφανίσῃ ἀπὸ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.

Ἄνω ποταμῶν ἱερῶν χωροῦσι πηγαί.

Διαμελῶνον καὶ ἀποσποῦν διὰ τῆς βίας ἀπὸ τὴν μεγάλῃν Μη-
τέρα σάν παιδάκι ἀπὸ τὴν ἀγκαλιὰ τῆς μάνας του τὴν χώραν,

Εἶπε δὴ τότε* ἐγὼ Φοιεράνδρεος ἡ Σιννήτης
ἀντί γ' ἄθηραίου, πατριῶδ' ἀμεινίμενος
αἶψα γὰρ ἂν φάτις ἦδε μετ' ἀνθρώποισι γίνεοιτο
ἄτιμῶς οὗτος ἀνὴρ τῶν Σαλαμιναιεῶν.

ΣΟΔΩΝ



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

πού τόσες φορές ἐξώπλισε τὰ παλληκάρια της γιὰ τὴν ἀγία πύλη τοῦ Χριστοῦ.

Ὁ ἥλιος, πού κάθε πρωὶ πρώτα ἀντικρύζει τὰς μαρτυρικὰς χώρες, δὲν βλέπει πιά τὰ πανόραμα τῶν χόματα ἀνδοστολιμένα μὲ τὰ χλιόχρωμα λουλούδια, οὔτε τὰς φημισμένες πολιτείες, μικρὰς καὶ μεγάλας, πού ἔδιδαν τὴν ἐντύπωση κυφελῆς ἀλλ' οὔτε καὶ τὰς ἰστορημένες Βυζαντινὰς ἐκκλησιάς, πού ὁ ἦχος τοῦ σημαντροῦ τῶν ἐσκόρπισε μακριὰ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ἰσότητα.

Βλέπει παντοῦ ἔρεβια παλιὰ καὶ νέα, κακομοιριά καὶ φρικαλέα ἀβλήτρια νὰ βασιλεύουν.

Βλέπει μαυρισμένα καὶ ξεραμένα τὰ λουλούδια ἀπὸ τὸ αἶμα τῶν γυναικῶν καὶ τῶν ἀθῶνων παιδιῶν — καὶ ἐν τοῦτοις λέμε ἐν αἰῶνά μας καὶ ἡ νὰ αὐτὸ παρὰ τοῦ αἵματος — ἀπὸ τὸ αἶμα, λέγου, τῶν γυναικῶν καὶ τῶν ἀθῶνων παιδιῶν, πού χύνει ποταμὶ ἀστειρευτο κάθε μέρα τοῦ Τούρκου τὸ ἀρόσταγο μαχαίρι, τοῦ Τούρκου τοῦ Χάρου τοῦ ἄγιου,

ἀπὸ τὸ σπαθὶ ὅπου κρατεῖ, κανένα δὲν λυπάται.

Βλέπει πεσμένες τὰς μεγάλας καὶ τρανὰς πολιτείες, πού ἐφύτρωναν σὺν ἀγριολούδινα εἰς ἀνοξιάτικον κἄμπον ἐκεῖ, ὅπου ὁ Ἕλληνας πατοῦσε καὶ πατεῖ τὸ ποδάρι του. Πεδωμένες οἱ ἀμορφίαι τῶν καὶ ἔρημα τὰ μονοπάτια τῶν.

Οἱ Τούκοι ἐπέρασαν ἀπὸ πάνω των. Δολοφόνοι καὶ ἐμπρησταὶ οἱ κατακτητὰι σὺν ἄγρια θύελλα παρεστῶσαν εἰς τὴν ὀρμὴν τοῦ δερμοῦ των τοὺς δημιουργοὺς καὶ πρωτοεργάτας τοῦ πολιτισμοῦ.

Τὰ γράμματα, πού παραθέτομε, εἶναι γραμμένα ἀπὸ τὰς μαρτυρικὰς ἐκείνας Ἑστιάδες τοῦ Ἑθνικοῦ πυρός, τὰς μητέρας καὶ τὰς ἀδελφές, τὰς γυναῖκες καὶ τὰς θυγατέρας τῶν μαρτύρων καὶ τῶν ἠρώων· δίδουν μιά μικρὴ μόνον ἰδέα γιὰ τὴν φρίκην καὶ γιὰ τὸν θάνατον πού γίνεται ἐκεῖ κάτω.

Δείχνουν ὅμως καὶ κάτι ἄλλο. Δείχνουν τὴν ἀπόφασιν των τὴν ἀκλόνητην καὶ ἀμετάρτητην ἢ ἀντισταθῶσιν μὲ δὴν τους τὴ δύναμιν εἰς τὴν ἀπλαγῆν αὐτὴ ἀπόφασιν, πού θὰ μεταβάλλῃ τὴν χόραν των εἰς σφαγεῖον καὶ εἰς ἔτοιμες νὰ χύσων ἄλλη μιά φορά τὸ αἷμα των καὶ νὰ δώσουν τὴ ζωὴ τους σὺν τελευταία θυσία γιὰ τὴν ἐλευθερίαν, πού πρώτοι οἱ Ἕλληνας εἰς τὸν κόσμον ἐγνώρισαν καὶ ἔδιδασαν.

Ὁ μεγάλος πόλεμος, πού ἐτάραξεν δὴλον τὸν πλανήτην μας, ἔγινε, λέγου, γιὰ τὸ δίκαιον πού ἔχουν οἱ λαοὶ νὰ διαθέτουν τοὺς ἑαυτοὺς των, γιὰ τὸ δίκαιον τῶν ἐθνικοτήτων.

Ἡμεῖς δὲν κατέχομεν τὰ ἐδάφη, ἀπὸ τὰ ὁποῖα μᾶς διώχνουν, ὅς κατακτητὰι. Μᾶς ἀνήκουν.

Οἱ παλαιότερες ἀνεμνήσεις καὶ παραδόσεις ἀναφέρονται γιὰ μᾶς τοὺς Ἕλληνας καὶ μαρτυροῦν τὰ ἀπαράγραπτα δίκαιά μας.

Ἀπὸ τὰς πῶ παλαιὰς ἐπιγραφὰς τῆς Αἰγύπτου, πού σιγνὰ ἀναφέρουν τὰς διαφορὰς Ἕλληνας φύλεις ὡς κατόχους τῶν χωρῶν αὐτῶν, ἕως τὰ τελευταία δημοτικὰ τραγῳδία, πού κινδευοῦν σὺν ἡσυχῇ λιμνοθάλασσα τὴν ψυχρὴν ἐνὸς λαοῦ, οἱ Ἕλληνας εἶνε ἐκεῖνοι, πού ἀμέτρητες φορές ἔχυσαν τὸ αἷμα τους, γιὰ νὰ ὑπερασπίσουν κάθε φορά ἀπὸ τοὺς ἐπιδρομιαίς Τεμαῖους, Γαλάτας, Γότθους, Σαρακηνούς, Βουλγάρους, Τούρκους κλπ. τὴν χόραν αὐτήν.

καὶ ἄλλ' αὐτὴν ἐμάχοντο
νελειμῶς αἰεὶ ταλαπέρρονα θυμῶν ἔχοντες
αἰχμητὰι πατέρων ἡμετέρων πατέρες.

Δὲν ἐπακαλοῦμεθα μάρτυρας γιὰ τὰ δικαιώματά μας εἰς τὰς χώρες αὐτές, πού σήμερον μᾶς διώχνουν, τὰς παλαιὰς καὶ τὰς νέας μαρτυρίας καὶ τοὺς τρεῖς μεγάλους πολιτισμοὺς, πού ἡμεῖς οἱ Ἕλληνας ἐδώσαμεν εἰς τὸν κόσμον εἰς τὴν ἐποχὴν τοῦ ἡ Κρήτη, αἱ Ἀθήναι καὶ τὸ Ἕλληνικὸν Βυζάντιον σὺν τῆλαυεῖς φάροι ἐκπύρριζαν τὰς φωταίνεις τῶν ἀκτινῶν εἰς τὰς πῶ ἀποκότερες γωνίας τῆς οἰκουμένης, ἀλλ' ἐπακαλοῦμεθα τὸ δίκαιον καὶ μόνον αὐτό.

Πρώτοι ἀρχίσαμεν τὸν πόλεμον. Δέκα χρόνια ἀγογγύστας μὲ τὸ τουφέκι εἰς τὸ χέρι πολεμοῦμεν γιὰ τὴν τιμὴν, τὴν ζωὴν καὶ τὴν ἐλευθερίαν τῶν ἀδελφῶν μας.

Τὰ μέρη, πού ἔπειτα ἀπὸ τόσα χρόνια ξαναῖθλαν εἰς τὴν ἐξουσίαν μας, τὰ ἐπληρώσαμεν ἀξέτιμητα μὲ τὸ αἷμα μας. Τὸ φανεροῦν οἱ ἀπλοὶ μαῖοροι σταυροί, τὰ μόνια στολίδια τῆς χώρας, σεμνὰ μνημεῖα τῶν ἀγνώστων ἠρώων.

Ὅσον ἀφορᾷ τὴν διοίκησιν, καὶ ὁ πῶ προκαταληψιμῶς ἀκόμη δὲν μπορεῖ ν' ἀρηθῇ τὴν διαφορὰν τῶν δύο λαῶν.

Οἱ ἔθροιοί μας καταστρέφουν καὶ ἡμεῖς δημιουργοῦμεν. Αὐτοὶ σφάζουν καὶ κἀνουν, γιὰ νὰ ἐκρίζωσων κάθε Ἕλληνα, καὶ ἡμεῖς προστατεύομεν καὶ ὑπὸ τὴν σημαίαν μας κάθε λαὸς ἐλεύθερον ἀναπτύσσειται.

Οἱ ἄνδρες οἱ πολιτικοὶ ἀφίνουν ἀδιάφοροι νὰ γίνεται τὸ μεγάλο αὐτὸ κακούργημα, ἀλλ' οἱ γυναῖκες τοῦ αἰῶνός μας θὰ τὸ ἀφίρουν ἀρὰ γε νὰ συντελεσθῇ :

Ἄς γίνη μιά νέα σταυροφορία αὐτὴν τὴν φορὰν ἀπὸ γυναι-

κες. Ἡ καρδιά τους, ἡ ἀνοικτὴ σὲ κάθε γενναῖο καὶ ἠθιρὸ αἰσθημα, δὲν θὰ ἐξεγερθῇ γιὰ νὰ τοὺς δώσῃ τὴν ἀκατανίκητὴ δύναμι, ποὺ δίδει τὸ αἰσθημα τὸ θαρρὸ καὶ τὸ μεγάλο, γιὰ νὰ μπορέσουν νὰ δεῖξουν μιὰ φορὰ ἀκόμη εἰς τὸν κόσμον, ὅτι, ὅτι ἡ γυναῖκα θέλει, ὁ Θεὸς τὸ θέλει ;

Αἱ Ἕλληνίδες γυναῖκες ἀποτείνονται εἰς τὰς γυναῖκας ὅλου τοῦ κόσμου καὶ ζητοῦν τὴν δόξηά τους εἰς τὸν δίκαιον ἀγῶνά τους.

Σὲ σὰς, εὐγενικὲς Κυρίες, ποὺ κρατεῖτε στὰ χέρια σας αὐτὴν τὴν στιγμὴ τὴν σημαία, ποὺ θὰ δώσῃ σὲ ἑκατομύρια ψυχὰς τὴν ἐλευθερία καὶ τὴν ἰσότητα, σὲ σὰς, τὰς προδρογίους τοῦ νέου πολιτισμοῦ, ἀποτεινόμεθα.

Βοηθήσατέ μας εἰς τὸν ἀπελιπμένον ἀγῶνά μας.

A. E. A.

ΔΙΑΜΑΡΤΥΡΙΑ ΤΗΣ ΕΝΩΣΕΩΣ ΤΩΝ ΓΥΝΑΙΚΕΙΩΝ ΣΩΜΑΤΕΙΩΝ ΣΜΥΡΝΗΣ ΠΡΟΣ ΤΟ ΕΘΝΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ

Ἀθῆναι

Σμύρνη, 1 Μαρτίου 1922.

Σμυρναῖκά γυναῖκα Σωματεία συνενωθέντα πρὸ κινδύνου ἑπαγαρορᾶς ὑπὸ βάρβαρον ἑγγὺν ἀδελφῶν λυτρωθέντων αἵματι μυριάδων Ἑλληνοπαίδων, ἀπευθύνουσι ἰδίαις ἀδελφᾶς ἀγανώσεως Ἀθηνῶν θεορμῆν ἑκκλησίαν, ἐνισχυοῦσε ἀγῶνα ὑπὲρ ἐστίων, δωρῶν, διαμαρτυρηθῆτε ἐναντίον ἀδίκου καταδικαστικῆς ἀποφάσεως Ἐθρώτης, συνδράμητε ἡμᾶς ἐκτέλεσιν ἀλοήτου ἀποφάσεως, ἀποκρούσομεν πάση θυσίᾳ νέαν ὑποδουλίαν.

ΕΝΩΣΙΣ ΓΥΝΑΙΚΕΙΩΝ ΣΩΜΑΤΕΙΩΝ ΣΜΥΡΝΗΣ

ΑΠΑΝΤΗΣΙΣ ΤΟΥ ΕΘΝΙΚΟΥ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΥ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΕΝΩΣΙΝ ΓΥΝΑΙΚΕΙΩΝ ΣΩΜΑΤΕΙΩΝ ΣΜΥΡΝΗΣ

Σμύρνη

Ἀθῆναι, 22 Μαρτίου 1922.

Μὲ θαυμά συνάτησι ἀνεγνώσαμεν τηλεγράφημά σας, ὀλοφύχως συμμεριζόμεθα τὸν πόνον σας δι' ἀδίκου καταδικαστικῆν ἀπόφασιν Ἐθρώτης.

Τὸ τηλεγράφημά σας τῆς 1ης Μαρτίου ἀνεγνώσθη εἰς τὴν Γενικὴν Συνέλευσιν τοῦ Ἐθνικοῦ Συμβουλίου τῆς 21ης Μαρτίου ὑπὸ τῆς Προέδρου Κυρίας Αἰκατερίνης Πασπάτη. Ἐγένετο θέμα συζητήσεως καὶ ἐλήφθη πειρηθεὶ ἀπόφασις, ὅπως ὑποβληθῇ ἔντονος διαμαρτυρία ὑπογεγραμμένη ἀπὸ τὰς ἀντιπροσώπους ἑλῶν τῶν Ἑλληνικῶν Γυναικέων Σωματείων ἐναντίον τῆς ἐκ νέου ὑποδουλώσεως τῶν ἐλευθερωθεῶν χωρῶν εἰς τοὺς Τούρκους.

Ἀπὸ καρδίας ἐλπίζομεν, ὅτι ἡ ταυτόχρονος ἐνεργεία ὅλων τῶν Σωματείων θὰ ἐνισχύσῃ τὸν ἡμέτερον ἀγῶνα ὑπὲρ ἐστίων καὶ βασιῶν, ἐστὲ δὲ βέβαια, ὅτι τὸ Ἐθνικὸν Συμβούλιον τῶν Ἑλληνίδων, διερχομένου τὰ αἰσθήματα πενήτοντα Ἑλληνικῶν Γυναικέων Σωματείων, θὰ καταβάλλῃ πᾶσαν δυνατὴν προσπάθειαν διὰ νὰ ἀκουσθῇ ἡ φωνὴ τῆς δικαιοσύνης.

Μὲ ζῆπερον στοργῆν

Ἡ Πρόεδρος
Αἰκατερίνη Πασπάτη

ΕΚΚΛΗΣΙΣ ΤΩΝ ΓΥΝΑΙΚΩΝ ΘΡΑΚΗΣ

Ἀδελφαὶ Γυναῖκες,

Ἐλευθερία ἢ θάνατος!

Καλλίτερα μᾶς ὄρας ἐλεύθερη ζωὴ, παρά σαράντα χρόνια σκλαβιά καὶ φυλακίᾳ.

Κλαύσατε μὲ ἡμᾶς, ὦ Γυναῖκες τῆς Γῆς, συμπονέσατε μὲ ἡμᾶς καὶ συμπιεσθῆτε ὅλην μᾶς τὴν λύπην καὶ ἀπόγνωσιν.

Μόλις ἀπελευθερωθῆσαι τοῦ ἀφορήτου Τουρκικοῦ ζυγοῦ καὶ γευθῆσαι τοῦ θεῖου δώρου τῆς Ἐλευθερίας, θέλουσιν οἱ ἰσχυροὶ τῆς Γῆς καὶ Σύμμαχοι, παρά τὰς ὑποσχέσεις των καὶ παρά τὸ ἄφθονον Ἑλληνικὸν αἷμα ποῦ χύθηκε, νὰ μᾶς παραδώσωσιν εἰς τοὺς ζιμοχαρεῖς Τούρκους.

Αἱ θηριωδία των εἰνε γνωσταὶ καὶ θὰ ἐφράσαν μέχρις ἡμῶν αἱ σπαρακτικαὶ οἰμωγαὶ τῶν ὄρφανῶν, γερόντων καὶ χηρῶν.

Μᾶς ἐξεδίωξαν τῆς Πατρίδος, μακρὰν τῶν ἐστιῶν μας, ὅπως μᾶς θανατώσωσι καὶ ἀλλοιώσωσι τὸν χαρακτήρα τῆς πολιταποῦς μας Θράκης καὶ Μικρᾶς Ἀσίας.

Υπέστημεν διωγμούς, ἐκπατρισμούς, ληστείας, δημεύσεις περιουσιῶν, φυλακίσεις, ἐξορίας, ἐξοσλαμίες, δεθλώσεις ναῶν, δεθλώσεις τῶν τάφων μας καὶ ἐγκατερούμεν μὲ τὴν ἔλπιδα ὅτι μὲ τὰς τῶσας θυσίας καὶ μαρτυρία ἡ Ἐλευθερία θὰ ἀνασῶσεν εἰς τὰ μέρη ὅπου ὁ βαρὺς ζυγὸς τοῦ κατακτητοῦ ἐπὶ 5 αἰῶνας ἐρήμιον καὶ κατεκρεούργει πρὸς αἴσχος τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τοῦ Χριστιανισμοῦ.

Παρά τὰς ὑποσχέσεις τῶν Μεγάλων Συμμάχων, ὅτι ἡ γενικὴ πόλεμος ἦτο ἀγὼν τῆς Ἐλευθερίας, τῆς ἀπελευθερώσεως καταδυναστευομένων λαῶν ἀπὸ τῆς τυραννίας, ἂν καὶ χιλιάδες ἀδελφῶν μας ἐπολέμησαν παρά τὸ πλεῖστον τῶν Συμμάχων, ἂν καὶ χιλιάδες ἀδελφῶν μας ἐμαρτύρησαν καὶ ἀπέθανον τὸν μαρτυρικὸν θάνατον, ἂν καὶ χιλιάδες γυναῖκαὶ καὶ γέροντες γυναικὶ καὶ ἐξητηλέμενοι ἐκ τῆς πείνης καὶ τοῦ διωγμοῦ ἀφῆραν τὰ κῶλα, ἄταφοι καὶ ὄλαντοσι μακρὰν τῆς Πατρίδος, βλέπομεν ὅτι καταστάντω τὰ δίκαιά μας καὶ θέλουσι νὰ μᾶς παραδώσωσιν εἰς τοὺς σαραγίς, ὡς πρόβατα ἐπὶ σφαγῆν.

Οἱ υἱοὶ μᾶς, σὺζυγοὶ καὶ ἀδελφοὶ μάχονται ἀκόμη τὸν ἱερὸν ἀπελευθερωτικὸν ἀγῶνα, ἀγῶνα δι' ἡμᾶς ζωῆς καὶ θανάτου. Ἀ-

πειροὶ εὗρον τὸν μαρτυρικὸν θάνατον, ποτίσαντες μὲ τὸ τίμιον αἷμά των τὰ Θρακικὰ καὶ Μικρασιατικὰ πεδία, ἀμείστητοι ἡρωτοποίησησαν καὶ ἔμειναν ἀνάθηροι διὰ τοῦ.

Οἱ Σύμμαχοι καὶ συμπολιεῖσταί των ἀπεστρατεύθησαν καὶ μόνος ὁ Ἑλληνικὸς στρατὸς μένει ὑπὸ τὰ ὄπλα, φρουρὸς τῆς ζωῆς καὶ τιμῆς τῶν ἀδελφῶν του.

Τὶ θὰ γίνῃ, ἂν, ὡς ζητοῦν οἱ ἰσχυροὶ τῆς Γῆς, ἐκνεώσῃ ὁ Ἑλληνικὸς στρατὸς τὰ ἀπελευθερωθέντα μέρη καὶ τὰ παραδῶσῃ εἰς τοὺς Τούρκους; Ὁ Κεμάλ μὲ τὰ στήθη του θὰ περῶσῃ ὅλους ἐν στήματι μαχητῶς, ὡς ἐξακολούθη νὰ γίνηται ἐν τῷ Πόντῳ καὶ παντοῦ τοῦ δούλου Ἑλληνισμοῦ.

Τὰς υἱούς μας, συζύγους καὶ ἀδελφούς μὲ ἑλπίδος καὶ χαρῶς ἐστειλάμεν ἐκεῖ ὅπου τοὺς κολλοῦσι τῇ φωνῇ τῆς Πατρίδος; δὲν μᾶς ἐφρόβιζεν ὁ σκοτωμὸς των εἰς τὸν πόλεμον, διότι ἐπὶ τὸν σκοτῆριον των θὰ ἀνατηρῶσεν ἡ τριποδότητος Ἐλευθερία, τὸ ἑσπέρτερον δῶρον ἐπὶ τῆς Γῆς.

Ἀλλὰ τώρα φροῖτομεν καὶ μόνον συλλογιζόμενα τί φοβερὸν ἐγγῆμα ἐγκυμονεῖται εἰς βάρος τῆς Ἑλληνικῆς φυλῆς. Δὲν ἀρκεῖ ὅτι μᾶς κατακρατοῦσι τὴν Κωνσταντινούπολιν, τὴν μεγάλην μας πρωτεύουσάν μὲ μεγάλην ἐσώχωραν, ζητοῦσιν εἰς βάρος τοῦ Ἑλληνισμοῦ καὶ πρὸς ὄφελος τοῦ αἰμοσταγῶς Τούρκου νὰ ἀποκόψωσι μέρος τῆς ἀπελευθερωθείσης Ἑλληνικῆς Γῆς καὶ τὸ παραδώσωσιν εἰς τὰ ἀνθρωπάκιαρα θηρία! Ἄλλ' ἡμεῖς οἱ ὄφθες, ἄνδρες καὶ γυναῖκες, τὸν φοβερὸν ὄρκον ὠράσθημεν νὰ μὴ ἐγκαταλείψωμεν ποτὲ τὴν ἐδάρῃ μας τὴν ἀπελευθερωθέντα ὑπὸ τοῦ γενναίου μας στρατοῦ καὶ ἀγασθέντα μὲ τὸ τίμιον καὶ ἡρωικὸν αἷμα, δὲν θὰ ἀφήσωμεν νὰ τὰ πατήσῃ Τούρκου ποδάρι καὶ ἐάν, ὁ μὴ γένοιτο, στυγρὴ τὸ ἐναντίον νὰ πατήσῃ ἐπὶ τῶν πτωμάτων μας καὶ ἐπὶ σωφῶν ἑρεπίων.

Δὲν ζητοῦμεν κατακτήσεις, δὲν ζητοῦμεν ἕξνα ἐδάφη, θέλομεν νὰ κρατήσωμεν τὴν πατριχὴν μας κληρονομίαν, τὴν ὅποιαν ἐπ' αἰῶνων ποδοῦμεν.

Θέλομεν νὰ ζήσωμεν ἐλεύθεροι καὶ ἄχι δούλα, θέλομεν νὰ ζήσωμεν ὡς τέκνα ἀναπόσπαστα τῆς Μητρὸς μας Ἑλλάδος.

Καὶ τώρα ὅποτε τοιαῦτα δυσσοδομοῦνται εἰς βάρος τοῦ Ἑλληνικοῦ λαοῦ, ἡμεῖς, αἵτινες ζήτε ἐλευθερία καὶ ποτὲ δὲν σὰς ἐξάρουσε τυραννικὴ δουλεία, δὲν σὰς ἐξάρουσε ζυγὸς Τούρκων βαρβάρων, ὑπερασπισθῆτε τὰ δίκαιά μας, κατατάξατε ὅλην τὴν σωτήριον σας ἐπιρροήν ἐπὶ τῶν διεπόντων τὰς τύχας τοῦ κόσμου καὶ ἐπὶ τῆς δημοσίας κοινῆς γνώμης καὶ θροντοφώσησατε ὅτι ἡ Ἑλληνικὴ φυλὴ, παρά τὰς ὑποσχέσεις τῶν ἰσχυρῶν, παρά πάντα θεῖον καὶ ἀνθρώπινον νόμον προδίδεται καὶ παραδίδεται

παρά την θέλησίν της εις χείρας αίμοσταγούς βαρβάρου, διακρούξασθε ότι η Έλληνική φυλή σύσσωμος και ηνωμένη προτιμά να αποθάνη παρά να ζήση τόν ατιμωτικόν βίον του σκλάβου.

Πεισιμέναι ότι σύμψασαι αι γυναίκες του φιλελευθέρου κόσμου θα ύποστηρίζητε παντί σθένει τὰ απαράγραπτα δίκαια μας επί της Θράκης και Μικράς Ασίας,

Διατελούμεν μετ' αγάπης και άρσιώσεως
ΑΙ γυναίκες της Θράκης και έκ μέρους των τῶ Προεδρείον της
'Αδελφότητος «Ευαγγελισμός».

·Εν Σημβρού, η̄ 3/16 Φεβρουαρίου 1922.

·Η Πρόεδρος

·Η Γραμματεὺς

ΘΕΟΚΤΙΣΤΗ Α. ΚΑΤΖΟΠΟΥΛΟΥ

ΖΩΗ Α. ΣΤΑΜΑΤΙΑΔΟΥ

**ΕΚΚΛΗΣΙΣ "ΑΜΥΝΗΣ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΜΙΚΡΑΣΙΑΣ,,
ΠΡΟΣ ΤΟ ΔΙΟΙΚ. ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΤΟΥ Ε. Σ. Ε.**

·Αξιότιμες Κυρίες,

ΑΙ κρίσιμες περιστάσεις που περνᾷ η Μικρασίς μας ήνάγκασαν να οργανώσωμεν τὰς δυνάμεις μας και εις τὸ πλεονὲς τῶν ἀνδρῶν μας να πάρωμε ένα κομμάτι του Έθνικου μας αγώνος.

·Η «·Αμυνα Ἑλληνίδων Μικρασίας», δημιούργημα του κινήσου που απειλεί τή ζωή τή δική μας και τῶν παιδιῶν μας, από τήν πρώτη στιγμή της εμφανισέως της, απευθύνεται προς τὰς οργανωμένας γυναίκας της Ελλάδος, Εθρώτης και Ἀμερικῆς δια να τὰς ζητήση τήν ήθικήν των και τήν υλικήν των συνδρομήν.

Σάν μάνες, σάν γυναίκες, σάν ἀδελφές διατρανώνουμε σήμερα τήν ἀπόφασί μας—ἀπόφασί ολοκλήρου του Μικρασιατικού λαού—να ἀποκρούσωμε τόν καινούργιο κίνδυνον, τόν καινούργιο αίφρονα που απειλεί να καταστρέψη ήτι κατορθώσε να μείνη ζωντανό και ολόρθο στη μαρτυρική μας γή.

·Έχουμε πεποιθήσιν πὸς ολόκληρος ὁ γυναικίος κόσμος θα ήνώση μαζί μας φωνή διαμαρτυρίας για τὸ μεγάλο ἀδίκημα που γίνεται εις βάρος του Μικρασιατικού λαού.

Πιστεύουμε πὸς οἱ πολιτικές και κοινωνικές μας οργανώσεις τῶν γυναικῶν τῆς Εθρώτης και τῆς Ἀμερικῆς δέν θα ἀδιαφορήσουν ἔμπροσ εις τήν εγγενική και τίμα προσπάθειά μας να κρατήσωμε τήν ελευθερία και ανεξάρτητη ζωή που ἔκερδίσαμε από τῆς αποδρίσεως του Ἑλληνικού Στρατού.

·Ο,τι ποδοῦμε δέν εινε κατάκτησις οὔτε καταπίεσις. Ἰσια-ισια αι προσπάθειαι μας και ὁ αγών μας βλος ένα πνεῦμα ἔχουν :

Τήν ελευθερίαν, ἰσοπολιτείαν, τήν ανεξαρτησίαν, τήν σύγχρονον κοινωνικήν και πολιτικήν ἀντιλήψιν.

·Γι' αὐτὸ δέν ἀμφιβάλλομεν πὸς βπου ὑπάρχη γυναικεία καρδιά θα συγκινήθη και θα ενδιαφερθῆ για τὸ ἔργον μας, ὅπου ὑπάρχει γυναικεία φωνή θα ἐπιδοκιμάση τόν αγώνα μας και θα τὸν δυναμώση.

·Η Μικρασία αὐτήν τήν στιγμὴν με τὰ χεῖλη τὰ μικρομένα και τὰ δακρυσμένα μάτια τῶν γυναικῶν της ζητεῖ τήν συνεργασίαν και τήν συνδρομήν τῶν οργανωμένων γυναικῶν βλου του κόσμου.

·Ένα, τὸ ἴδιο εγγενικό και ὄρατο και μεγάλο και ἐπιβλητικό ἰδανικό, τὰς ἀπασχολεῖ σήμερα.

·Ο κόσμος που ζητεῖ με προσπάθειαι και θυσίας πολυχρόνους τήν κοινωνική του χειραφέτησι, ὁ κόσμος που αγωνίζεται για τὰ πολιτικά του δικαιώματα, ἄς σκεφθῆ για μιὰ στιγμὴ πὸς ἡ ζωή μας και τὸ μέλλον μας κινδυνεύουν από τὸ ἀχόρταγο δρεπάνι της Κεμλικῆς βίας και τῆς ἀναρχίας.

·Από τὸν κόσμον αὐτὸν περιμένουμε με θέρημ και προθυμία να ἐνισχύση τὰς δυνάμεις μας.

·Η Διευθύνουσα Ἐπιτροπή

Τῆς «·Αμύνης τῶν Ἑλληνίδων Μικρασίας».

Σμύρνη, 28/13 Ἀπριλίου 1922.

Ε. ΑΟΥΪΖΟΥ
ΑΝΑΣΤ. Β. ΑΛΑΒΟΠΟΥΛΟΥ
ΙΩΑΝΝΕΣ Ν. ΚΑΓΓΑΚΗ
ΕΥΑΓΓ. ΠΕΡΙΠΟΥ

Διευθύνουσα :

«·Αμυνα Ἑλληνίδων Μικρασίας»

Δαϊκὸν Κέντρον Σμύρνης

ΔΙΑΜΑΡΤΥΡΙΑ

ΤΗΣ "ΕΠΙΘΡΟΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΓΥΝΑΙΚΕΙΩΝ ΣΩΜΑΤΕΙΩΝ ΤΗΣ ΜΙΚΡΑΣ ΑΣΙΑΣ,"

Διαμαρτυρούμεθα ἐν ὀνόματι τῆς ἀληθείας διὰ τὸ λεχθέν, ὅτι οἱ Ἕλληνοὶ πληθυσμοὶ τῆς Μικρᾶς Ἀσίας ἀγογγύστως θὰ ἐδέχοντο τὴν ἀνακατάληψιν ὑπὸ τῶν Τούρκων, τῶν χωρῶν τὰς ὁποίας σημεῖον κατέχει ὁ Ἕλληνικὸς Στρατός καὶ ὅτι θὰ ἐπαρῶντο περὶ τῆς ἐπιθροῦς ὑπὸ τῶν Τουρκικῶν ζυγῶν.

Ζ υ γ ὀ ν λέγομεν καὶ ὅτι Διοίκησης.

Κατὰ τοῦ ἀπαιτοῦ τούτου ζυγοῦ, οἰσσομοί, πάντες ἐξανιστάμεθα.

Ἐπὶ πέντε ὀλοκλήρους αἰώνας τὸ ἔθνος ἔζησε μὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὴν ψυχὴν ἐπὶ ἐνὸς σημείου προσηλωμένα, ἀνεμνῶν τὴν χαριώδη ἀγῆν, ἣ ὁποία πρὸ τριῶν χρόνων δι' ἡμᾶς ἀπέτελλε. Ἐπὶ πέντε ὀλοκλήρους αἰώνας τὰ παιδιά μας ἐδιδάσκοντο πολεμικὰ τραγούδια καὶ ναυοῦσιματα, τὰ ὁποία ἐγκύλιον αὐτῶν θάνατο καὶ τὴν ἐλευθερίαν. Ἐπὶ πέντε ὀλοκλήρους αἰώνας κατὰ χιλιάδας χιλιάδων ἀριθμοῦνται τὰ μαρτυρικὰ θύματα καὶ ἀναρίθμητοι εἶνε αἱ σφαγαί. Σφαγαὶ διεξαγόμεναι ἄλλοτε μὲν ἀναφθόν, προκλήτικῶς, ὡς κόλαφοι πρὸς τὸν πολιτισμὸν τῶν ἀνέκων νὰ πατάξῃ, ἄλλοτε ἐν κριτικῶ καὶ παραβίπτῳ, ἐξηφανίζοντο τὰ ταπεινά θύματα, διὰ τὴν ἐξαφάνισιν τῶν ὁποίων δὲν ταράσσονται οἱ ἰσχυροί.

Μέχρι καὶ διαρκούντος τοῦ πανευρωπαϊκοῦ πολέμου ἀπερῶνται ἐγκλήματα καὶ ἀκατανόμαστα διεπράττοντο ἐντός αὐτῆς τῆς Σμύρνης. Εἰς τὴν ὑπαίθριον χώραν οἱ ἄνδρες δὲν ἐδικαιοῦντο νὰ ἀπολαίσουν τοὺς καρποὺς τῶν κόπων των, αἱ γυναῖκες δὲν ἐδικαιοῦντο νὰ ἔχουν τιμὴν.

Ἐφθάσε τέλος τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου καὶ εἶδον οἱ ἀεθλιμοὶ μας νὰ κινῶνται, ἐντολοδόγον ἐντός αὐτῆς τῆς Σμύρνης, αὐτῶν ζωηροποιῶσαν τὸν ἀγῶνα τὸν καλόν, τὴν Σημναίαν ἣ ὁποία ἐνοσηρῶναι τὰς ἐλπίδας μας, καὶ ἠκούσαμεν τὸν ὕμνον νὰ ἀντηρῆ, ὁ ὁποῖος εἶνε τοῦ Πάθους τοῦ Ἐθνικοῦ ἣ ὀδυνηρὰ κραυγὴ ἣ κραυγῶνσα πρὸς τὴν ἐλευθερίαν.

Ἐπιβαλοῦμεθα τὰ ἔθνη τὰ ἐνδοξα, τὰ ὁποία ὄνηλὰ ἀνέγραψαν τὰ ἀπαράγραττα τοῦ ἀνθρώπου δίκαια.

Ἐπιβαλοῦμεθα τὴν Δικαιοσύνην καὶ ἐν ὀνόματι αὐτῆς διαμαρτυρούμεθα κατὰ πάσης ἀποφάσεως, ἣ ὁποία θὰ ἔτεινε νὰ συσφίξῃ τὰ δεσμά, τὰ ὁποία διερρήξαμεν. Διαμαρτυρούμεθα, διότι πάσα τοιαύτη ἀπόφασις μετατρέπει τὰ πατρῷα μας ταῦτα ἐδάφη εἰς ἀγανὴ δούλων ἀγοράν, ὅπου τρία ἔτη μετὰ τὴν ἀπελευθερίαν τῶν προέκειται νὰ πωληθοῦν πληθυσμοὶ χριστιανικοὶ καὶ νὰ παραδοθοῦν εἰς χεῖρας βαρβάρου δεσποῦ, τοῦ ὁποίου θεσμοὶ εἶνε ὁ σιδηρὸς, ἣ ἀτιμωσις καὶ τὸ πῦρ.

Διαμαρτυρούμεθα κατὰ ταύτης τῆς μοναδικῆς εἰς τὰ χρονικά τῶν Ἐθνῶν καταδικῆς, καθ' ἣν ἡμεῖς, Νικηταὶ παρὰ τὸ πλεονὸν τῶν Νικητῶν Δυνάμεων, ἐπέσρωτο νὰ ὑποστῶμεν τῶν ἠττηθέντων τὸ αἶμα καὶ νὰ ἴδωμεν στεφανομένους, σχεδὸν μὲ δάφνην νίκης, τοὺς καινοὺς ἐχθροὺς, τοὺς ὁποίους ἐπατάξαμεν.

Οἱ Ἕλληνοὶ πληθυσμοὶ τῆς Μικρᾶς Ἀσίας, ἄνδρες καὶ γυναῖκες, οἰσσομοί, ἐρεθισμένοι ἐπὶ τῶν δικαίων, τὰ ὁποία παρεδόθησαν εἰς ἡμᾶς αὐτῇ ἣ ἐντολῇ τῶν Δυνάμεων καὶ τὰ ὁποία τριετῆς Ἕλληνικὴ κατοχὴ ἐπεκύρωσεν, ἀνοῦμεθα ν' ἀπολαίσωμεν τὴν ἐλευθερίαν μας τὴν ἐξαγορασθεῖσαν μὲ πέντε αἰῶνων σπαραγμῶν.

Καὶ ἐὰν τύχη κατ' οἱ ἰσχυροὶ τῆς γῆς ἄλλως ἀποφραίνονται, ἡμεῖς αἱ Ἕλληνίδες τῆς Μικρᾶς Ἀσίας, ὑπερηφάνως πιστοὶ εἰς τὰς ἡρωϊκὰς ἡμῶν παραδόσεις, διεκδικούμεν τὸ μόνον ἀναφαίρετόν μας δίκαιον καὶ πρὸ τῆς Ἐθνικῆς ταύτης καταστροφῆς, χωρὶς νὰ ἐγκαταλείψωμεν τὴν γῆν αὐτὴν, ἣ ὁποία μὲς ἀνίρει, χωρὶς νὰ ἠποτακτῶμεν, προτιμοῦμε τὸν θάνατον.

Σμύρνη, 31/13 Ἀπριλίου 1922.

Τὰ Γυναικεῖα Σωματεῖα

«Η ΑΔΕΛΦΗ ΤΟΥ ΣΤΡΑΤΙΩΤΟΥ»	ΣΜΥΡΝΗΣ
«Η ΦΙΛΟΠΤΕΧΟΣ ΑΔΕΛΦΟΤΗΣ ΚΥΡΙΩΝ»	>
ΤΟ «ΑΥΚΕΙΩΝ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ»	>
ΤΟ «ΣΥΣΣΙΤΙΩΝ»	>
«Η ΦΙΛΟΠΤΕΧΟΣ»	ΚΑΣΣΑΜΠΑ
«ΑΡΜΥΝΑ»	>
«ΠΑΤΡΙΩΤΙΚΟΣ ΣΥΝΔΕΣΜΟΣ»	>
ΣΥΛΛΟΓΟΣ ΚΥΡΙΩΝ «Η ΕΥΠΡΕΡΕΙΑ»	ΜΕΝΕΜΕΝΗΣ

Η "ΕΝΩΣΙΣ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ,"
ΠΡΟΣ ΤΟ ΕΘΝΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΓΥΝΑΙΚΩΝ

Εἰς Ἀθήνας

ΨΗΦΙΣΜΑ

Αἱ Ἐνώσεις τῶν Ἑλληνίδων τῆς Αἰγύπτου, ἀποτελούμεναι ἀπὸ μητέρας, συγγόνων, ἀδελφῶν χιλιάδων στρατιωτῶν ἀποθανόντων διὰ τὴν ἐλευθερίαν καὶ τὴν ἀπελευθέρωσιν τῶν ἐκατομμυρίων ἀδελφῶν των τῶν ἐπὶ αἰῶνα τυραννομένων ὑπὸ τῶν Τούρκων. Εἰς ὄνομα ἐκατοντάδων χιλιάδων γυναικῶν, παιδιῶν, γερόντων Ἑλλήνων, αἱ ὁποῖαι ἐξωντόθησαν ἀπὸ τοὺς Τούρκους κατὰ καὶ μετὰ τὸν πόλεμον εἰς τὴν Θράκην καὶ τὴν Μικρὰν Ἀσίαν καὶ τελευταίως ἀκόμη εἰς τὸν Πόντον.

Διαμαρτύρονται κατὰ τῆς ἀποφάσεως τῆς Διασκέψεως τῶν Παρισίων, διὰ τῆς ὁποίας πολυπληθεῖς χριστιανικοὶ πληθυσμοὶ ὑποδουλοῦνται ἐκ νέου ἐναντίον καθε ἀρχῆς δικαιοσύνης καὶ ἐλευθερίας εἰς τὸν βάρβαρον Τούρκον καὶ καταδικάζονται εἰς βεβαίαν ἐξόντωσιν.

Ἐπικαλοῦνται τὰ αἰσθήματα ἀνθρωπισμοῦ καὶ δικαιοσύνης τῶν κυβερνήσεων καὶ τῶν λαῶν τῆς Μεγάλης Βρετανίας, τῆς Γαλλίας, τῆς Ἰταλίας, τῶν Ἠνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς, ἵνα ἀνακληθῇ ἡ ἀδικος ἀπόφασις καὶ ἡ ἐλευθερία ἐξασφαλισθῇ ὀριστικῶς εἰς χριστιανικοὺς πληθυσμούς, οἱ ὁποῖοι τὴν ἀπέκτησαν δι' ἀναριθμήτων θυσιῶν.

Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, 5/18 Μαΐου 1922.

ΕΝΩΣΙΣ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΓΥΝΑΙΚΩΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ

Ἐνωσις Ἑλληνίδων ἐν Ἀλεξανδρείᾳ.

Πρόεδρος κ. ΕΙΡΗΝΗ ΒΑΛΑΣΣΟΠΟΥΛΟΥ, Γεν. Γραμματεὺς κ. ΣΕΜ. ΤΣΟΥΤΣΟΥ

ΦΙΛΟΠΤΩΧΟΣ

Πρόεδρος κ. ΙΟΥΛΙΑ ΣΑΒΒΑΓΟΥ

ΜΠΕΝΑΚΕΙΟΝ ΟΡΦΑΝΟΤΡΟΦΕΙΟΝ

Πρόεδρος κ. ΕΛΕΝΗ ΜΠΕΝΑΚΗ

ΕΘΝΙΚΟΣ ΣΥΝΔΕΣΜΟΣ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ
Πρόεδρος κ. ΑΓΓΕΛ. ΠΑΝΑΓΙΩΤΑΤΟΥ, Γραμματεὺς Δις Α. ΛΥΓΑΡΟΥΛΑΟΥ

Η ΑΔΕΛΦΗ ΤΟΥ ΣΤΡΑΤΙΩΤΟΥ

Πρόεδρος Δις ΚΟΥΤΣΟΥΜΠΗ, Γραμματεὺς Α. ΣΩΔΑ

ΣΩΜΑΤΕΙΟΝ "Η ΜΕΛΙΣΣΑ,"

Διὰ τὴν Πρόεδρον αἱ Ἀδελ. τοῦ Συμβουλίου

ΜΑΡΙΑ ΖΕΡΜΠΙΝΗ, Ι. Ν. ΤΣΑΜΗ

ΦΙΛΟΠΤΩΧΟΣ ΤΑΝΤΑΣ

Πρόεδρος κ. ΧΡΥΣΘΕΦΑΛΟΥ, Γραμματεὺς κ. ΤΟΠΟΥΣΗ

ΦΙΛΟΠΤΩΧΟΣ ΚΑΪΡΟΥ

Πρόεδρος κ. ΣΠΕΤΣΕΡΟΠΟΥΛΟΥ

ΣΩΜΑΤΕΙΟΝ "Η ΜΕΛΙΣΣΑ, ΚΑΪΡΟΥ

Πρόεδρος κ. ΣΠΕΤΣΕΡΟΠΟΥΛΟΥ

ΦΙΛΟΠΤΩΧΟΣ ΠΟΡΤ-ΣΑΪΤ

Πρόεδρος κ. ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ ΔΟΥΖΙΑΟΥ

ΦΙΛΟΠΤΩΧΟΣ ΜΑΝΣΟΥΡΑΣ

Πρόεδρος κ. ΑΓΓΑΪ'Α ΔΙΜΗΤΡΙΑΔΟΥ

Ο ΣΥΝΔΕΣΜΟΣ ΕΛΛΗΝΙΩΝ

ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΩΝ ΤΗΣ ΓΥΝΑΙΚΟΣ ΔΙΑ ΤΟ ΜΙΚΡΑΣΙΑΤΙΚΟΝ

ΨΗΦΙΣΜΑ

Ὁ «Σύνδεσμος Ἑλληνίδων ὑπὲρ τῶν δικαιομάτων τῆς γυναίκος» εἰς ἐπαικτικῶν συνεδριάσειν τοῦ χρόνου, ἐνήρτισε καὶ ἀποστέλλει σήμερον πρὸς τὰς μεγάλας γυναίκαίαις ὀργανώσεις τῆς Ἑβρώτης καὶ τῆς Ἀμερικῆς τὸ ἑξῆς ψήφισμα διὰ τὸ ζήτημα τῆς Μικρᾶς Ἀσίας :

«Πρὸς ἐσᾶς τῆς ὀργανωμέναις γυναίκαίαις τοῦ κόσμου ὅλου, ὅσαι ἀγωνίζεσθε γιὰ τὴν πολιτικὴν χειραφέτησιν καὶ ὅσαι τὴν ἐχετε ἀποκτήσει καὶ συμμερίζεσθε τὴν εὐθύνην τῆς πολιτικῆς τῆς χώρας σας, ἀπευθυνόμεθα ἐμεῖς οἱ γυναίκαίαις τῆς Ἑλλάδος οἱ ὀργανωμέναις σὺν τῷ «Σύνδεσμῷ Ἑλληνίδων δικαιομάτων Γυναικῶν» καὶ ζητοῦμε ἀπὸ σας νὰ ἐξασκήσετε ὅλην σας τὴν ἐπιρροὴν γιὰ νὰ ἐμποδίσαιτε νὰ διαπράξῃ ἡ διπλωματία, ὅσον τὴν διευθύνουν ἀνδρικαὶς θελήσεις, τὸ ἐγκλημα νὰ παραδόσῃ πάλιν στὴν Τουρκικὴν τυραννίαν τοὺς χριστιανικοὺς πληθυσμοὺς τῆς Μικρασίας καὶ τῆς Θρακῆς, ποὺ μόλις τώρα λιτρώθησαν καὶ ἀνέπνευσαν τὸν ἀέρα τῆς ἐλευθερίας, ἐπειτα ἀπὸ διωγμοὺς τόσων αἰώνων.

Ἡ γυναίκα, ποὺ ὡς τώρα ἦταν ἀμέτοχὴ εἰς τὰ σφάλματα τῆς ἀνδρικῆς πολιτικῆς, ὀφείλει νὰ μὴ ἀνεχθῆ τώρα ν' ἀφελθῶν στὴ διάρρησιν ἐνὸς λαοῦ ἀπολιτίστου, ἄλλαι ὁμόφυλές τῆς, ποὺ τὴ σκληρῆ τὴν τύχην μαρτυροῦν τὰ πρόσφατα ἐγκλήματα στὴν Ἰνδο-το, στὴν Ἀρμενίαν, στὴν Κιλικίαν.

Ζητοῦμε σὺς ἐλευθεροὺς πολιτείας γιὰ τὴν γυναίκα ὡς ἄτομον τὸ δικαίωμα νὰ διευθύνῃ μόνη τῆς τὴν τύχην τῆς. Δὲν ἔχομε λοιπὸν πολὺ περισσότερο τὴν ὑποχρέωσιν νὰ ζητοῦμε στοιχειώδη πολιτικὴν ἐλευθερίαν γιὰ ἕναν ὁλόκληρον λαόν, ποὺ ἂν ξαναγυρίσῃ στὴν πολιτικὴν δουλείαν, κινδυνεύει νὰ ἐξοιωθῆ ;

Ἄς δείξουν οἱ γυναίκαίαις τοῦ κόσμου ὅλου, ποὺ ἀγωνίζονται τόσα χρόνια γιὰ ἀτομικὴν ἐλευθερίαν καὶ γιὰ τὴν κατάργησιν τοῦ πολέμου, πῶς ἐννοοῦν ὅτι τότε μόνο ἡ εἰρήνην μπορεῖ νὰ εἶνε σταθερὴ καὶ μόνιμη, ὅταν στηρίζεται ἐπάνω σὺς ἀρχὰς τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς ἐλευθερίας καὶ ὅτι, ὅπου ὑποδοῦλαις ἐνὸς λαοῦ

σ' ἄλλον, ἐκεῖ εἰρήνην δὲν χωρεῖ. Ἡ γυναίκα ἔχει τὴν ὑποχρέωσιν νὰ ἀσθανθῆ σήμερον τὴν εὐθύνην ποὺ τῆς ἐπιβάλλουν τὰ δικαιώματά τῆς ποὺ ἀπέκτησε καὶ τὰ ἰδιαιτέρη τῆς γιὰ τὰ ἑποῖα ἀγωνίζεται.»

Ἀθήναι, 15 Ἀπριλίου 1922.

Ἡ Πρόεδρος

ΑΥΡΑ Σ. ΘΕΟΔΩΡΟΠΟΥΛΟΥ

Ἡ Γραμματεὺς

Αἰς ΜΑΡΙΑ ΔΕΣΥΠΡΗ

